

# Présentation « Dossier spécial »

## Femmes et entrepreneuriat

Depuis quelque temps déjà, l'entrepreneuriat est un sujet qui suscite beaucoup d'intérêt, particulièrement dans le développement économique. Par exemple, le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI, anciennement MDEI) a lancé la *Stratégie québécoise de l'entrepreneuriat* en 2011 afin d'offrir plus de soutien à tous les entrepreneurs et entrepreneures du Québec. On tient alors pour acquis que ces derniers sont tous égaux et qu'ils ont accès aux mêmes ressources. Or, ce constat n'est pas toujours exact.

En effet, certains auteurs relèvent des distinctions spécifiques au genre de l'entrepreneur. Par exemple, les femmes croient qu'elles doivent investir davantage que les hommes pour réussir financièrement (Sperber et Linder, 2019) et qu'il est important que leur succès se définisse par l'équilibre entre le travail et la vie privée, et ce, au sein d'entreprises plus petites et plus stables (Sperber et Linder, 2019; Lee-Gosselin et Grise, 1990). Selon Slate (2007), les motivations premières des entrepreneures sont un désir de flexibilité et un intérêt particulier pour travailler avec des membres de leur famille. Au contraire, les motivations entrepreneuriales traditionnelles (qu'on attribue surtout aux hommes) demeurent le besoin de réalisation, la prise de risque, la tolérance à l'ambiguïté, le lieu de contrôle (*locus of control*), l'autoefficacité et la poursuite de buts déterminés (Shane et collab., 2003). Ces différences ont nécessairement des impacts sur la façon de se lancer en affaires et sur le type d'entreprise que les entrepreneures créent.

Dans cet ordre d'idées, d'Andria et Gabarret (2016) identifient trois idéaux types d'entrepreneures : 1) les femmes qui deviennent entrepreneures par nécessité (p. ex., dans les pays en voie de développement); 2) celles qui veulent en faire une carrière (entrepreneuriale) et 3) celles qui cherchent à s'épanouir professionnellement et personnellement en tant que mère de famille : les mamantrepreneures (*mompreneurs*). D'ailleurs, cette diversité est soulevée par ces auteures comme étant une voie prometteuse de recherche afin d'explorer les réalités distinctes des entrepreneures. En ce sens, particulièrement dans le cas de certains groupes ethniques, Brière, Tremblay et Auclair (2017) font état du peu de ressources et d'initiatives disponibles pour accompagner les jeunes entrepreneures. Avec la pandémie actuelle, nous pouvons supposer que l'insuffisance de ressources est encore plus criante. Ce manque de ressources en soutien est-il un frein important à l'entrepreneuriat féminin?

Même si la place des femmes dans le monde des affaires est un sujet de recherche qui a pris de l'ampleur depuis près de 35 ans, ce thème demeure sous-étudié (d'Andria et Gabarret, 2016). Plusieurs questions peuvent être posées : *Quels sont les constats qu'on peut dégager de la progression des femmes en entrepreneuriat? Quels sont les obstacles auxquels les entrepreneures font face? Font-elles face à des contraintes de financement? Quels sont les impacts de la pandémie de COVID-19 sur les entrepreneures?*

Ce dossier spécial met de l'avant les différentes réalités des femmes dans le monde de l'entrepreneuriat et des affaires. Il s'intéresse tout particulièrement aux expériences des femmes en entrepreneuriat, de « leurs valeurs et [de] leurs

---

choix» (Carrier, Julien et Menvielle, 2006, p. 48). C'est pourquoi il est constitué d'articles empiriques qui étudient diverses questions liées à l'entrepreneuriat féminin, de notes d'actualité constituées d'une histoire d'entrepreneure au parcours distinct et d'un court article mettant en évidence les résultats d'une étude réalisée par Femmessor, un organisme de soutien à l'entrepreneuriat féminin. Pour finir, deux entrevues présentent des entrepreneures vivant un contexte particulier : l'intégration et la reprise de l'entreprise paternelle et l'entrepreneuriat autochtone.

Le premier article, par **Imen Latrous**, examine dans quelle mesure le financement participatif (*crowdfunding*) permet d'éliminer ou de réduire le biais de genre dans le cadre du financement traditionnel. Les femmes entrepreneures sont plus susceptibles que leurs homologues hommes d'affronter plusieurs entraves à la création, à la survie et à la croissance de leur entreprise. Un des principaux obstacles auxquels les entrepreneures font face est la difficulté d'accès au financement traditionnel.

**Asmae Diani et Salwa Aligod** posent la problématique de l'écart entre les genres qui persiste dans le développement de l'écosystème entrepreneurial au Maroc. Ces auteures explorent les singularités du processus entrepreneurial féminin à travers une enquête qualitative afin de comprendre les éventuelles implications du genre sur leur aventure entrepreneuriale, et d'identifier les principaux leviers et obstacles à l'entrepreneuriat féminin au pays. Elles mettent en exergue les expériences des entrepreneures et le processus entrepreneurial qu'elles empruntent pour la création de leur entreprise dans le contexte marocain en relevant ses spécificités, ses leviers et ses obstacles.

En analysant la promotion de l'*empowerment* et l'entrepreneuriat auprès des femmes exclues des politiques sociales et économiques au Sénégal, **Ndèye Faty Sarr et Marie Fall** explorent les obstacles auxquels font face les femmes qui s'activent dans de très petites entreprises ou qui mènent des activités économiques de petite envergure et générant de faibles revenus. Ces auteures soulignent que ces entrepreneures, qui sont de plus en plus impliquées dans ce type d'entrepreneuriat, ont besoin d'un encadrement vertical et horizontal renforcé qui tienne compte de leurs besoins spécifiques, et ce, dans le but de les intégrer au tissu économique national afin d'en faire des leviers du développement économique.

L'entrepreneuriat féminin dans le contexte particulier de la Côte d'Ivoire est le sujet abordé par **Haoua Badini Kone** sous l'angle de la gouvernance partenariale. L'étude s'intéresse particulièrement à l'activité entrepreneuriale pratiquée à domicile par les Abidjanaises et à la façon dont cette activité contribue à l'apprentissage de comportements responsables favorables à la relève. Des entretiens réalisés auprès de 16 entrepreneures aux profils divers dans la ville d'Abidjan montrent qu'au-delà de saisir des opportunités d'affaires, ces dernières partagent la volonté de transmettre un savoir-faire entrepreneurial à la génération future.

Les femmes entrepreneures se heurtent à de nombreux obstacles pour mener à bien leur processus d'entrepreneuriat dans les pays en développement. Ces obstacles sont associés à une faible inclusion financière ainsi qu'à des normes et cultures spécifiques qui définissent les rôles des femmes dans la société. Les résultats de l'étude menée par **Félix Zogning** montrent que les programmes mis en

œuvre pour accompagner l'entrepreneuriat féminin s'attellent davantage à la promotion de l'entrepreneuriat, plutôt que de s'attaquer aux causes de l'écart observé entre les hommes et les femmes dans le succès entrepreneurial.

Enfin, l'article de **Sophie Brière, Maripier Tremblay, Corinne Poroli et Isabelle Auclair**, permet de déconstruire certains mythes portant sur l'entrepreneuriat féminin. Ces auteures proposent une réflexion critique sur le sujet des secteurs d'activité des entrepreneures. Deux mythes plus spécifiques y sont abordés : 1) tous les secteurs d'affaires sont accessibles à toutes les personnes qui souhaitent entreprendre et 2) le développement d'une entreprise est le même, peu importe le contexte. En conclusion, des recommandations et des pistes d'action sont proposées afin de déconstruire ces mythes et de contrer ces idées préconçues. En plus de contribuer à la littérature scientifique sur l'entrepreneuriat féminin, cet article vise à contrer la tendance au modèle unique et à reconnaître la diversité dans l'accompagnement et le soutien offert aux femmes.

Ce dossier spécial offre également deux **notes d'actualité**. Dans un premier temps, **Catherine-Ann Blackburn** témoigne de son parcours entrepreneurial, qui s'inscrit dans le sillage de son père haut gradé et pilote des Forces armées canadiennes. Son histoire témoigne de la force de caractère, de la confiance en soi et de la résilience dont elle a fait preuve, malgré son jeune âge à l'époque. Dans un second temps, **Véronique Dargis** de Femmessor présente les constats d'une étude réalisée au début de la pandémie auprès des entrepreneures. Elle met en évidence les difficultés vécues dans ce contexte de crise.

En conclusion de ce dossier spécial, nous vous offrons deux **entretiens** réalisés avec des entrepreneures. Le premier fait intervenir **Myriam Perrier**, conseillère associée et repreneuse de l'entreprise de son père, Groupe-conseil Perrier. Elle évoque comment elle a arrimé ses objectifs de carrière, ses valeurs et sa vie familiale avec son rôle dans l'entreprise. Elle dévoile les défis et les enjeux qu'elle a vécus en tant que fille du patron. Bien que le processus de transmission de l'entreprise ne soit pas terminé, elle nous parle de sa vision pour le futur, tout en insistant sur son désir que son père reste le plus longtemps possible. Le second entretien s'intéresse à **Mélanie Paul**, entrepreneure autochtone de la communauté de Mashteuiatsh. Propriétaire de deux entreprises émergentes, elle se confie sur son cheminement personnel et sur sa recherche d'identité à travers ses expériences entrepreneuriales et ses accomplissements. Elle évoque entre autres son grand désir de faire une différence dans sa communauté et de contribuer au bien-être des Autochtones. En tant que figure publique, elle agit comme une fière représentante de la communauté féminine en affaires, mais aussi de la communauté innue.

Nous espérons que ce dossier spécial suscitera votre intérêt et qu'il contribuera à enrichir vos connaissances. Bonne lecture!

Marie-Josée Drapeau, docteure en management  
Université du Québec à Chicoutimi

Salmata Ouedraogo, docteure en économie appliquée  
Université du Québec à Chicoutimi

---

## RÉFÉRENCES

- Brière, S., Tremblay, M. et Auclair, I. (2017). L'entrepreneuriat féminin autochtone: limites des approches existantes et nouvelles perspectives endogènes. *Recherches féministes*, 30(1), 141-160. <https://doi.org/10.7202/1040979ar>
- Carrier, C., Julien, P. A. et Menvielle, W. (2006). Un regard critique sur l'entrepreneuriat féminin: une synthèse des études des 25 dernières années. *Gestion*, 31(2), 36-50. <http://dx.doi.org/10.3917/riges.312.0036>
- D'Andria, A. et Gabarret, I. (2016). Femmes et entrepreneurs: trente ans de recherches en motivation entrepreneuriale féminine. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 15(3), 87-107. <https://doi.org/10.3917/entre.153.0087>
- Lee-Gosselin, H. et Grise, J. (1990). Are women owner-managers challenging our definitions of entrepreneurship? An in-depth survey. *Journal of Business Ethics*, 9(4-5), 423-433. <https://doi.org/10.1007/BF00380341>
- Shane, S., Locke, E. A. et Collins, C. J. (2003). Entrepreneurial motivation. *Human resource management review*, 13(2), 257-279. [http://dx.doi.org/10.1016/S1053-4822\(03\)00017-2](http://dx.doi.org/10.1016/S1053-4822(03)00017-2)
- Slate, B.G. (2007, July, Supplement). Insights for Working with Woman-Owned Family-Run Firms. *Journal of Financial Planning*, 16. <https://sbi-proxy.uqac.ca/login?url=https://www.proquest.com/trade-journals/insights-working-with-woman-owned-family-run/docview/217545117/se-2?accountid=14722>
- Sperber, S. et Linder, C. (2019). Gender-specifics in start-up strategies and the role of the entrepreneurial ecosystem. *Small Business Economics*, 53(2), 533-546. <https://doi.org/10.1007/s11187-018-9999-2>